

Texte explicatif de l'oeuvre collective des 5èmes Option Arts du Collège da Vinci à Perwez

Pour appréhender notre travail, il vous est préalablement demandé :

- d'assembler les morceaux de puzzle ensemble.
- de passer le fil de laine rouge, soit dans les mains de chacun des personnages, soit autour des corps de chacun d'entre eux de façon à former un rond et de sorte que tous soient en lien avec ce fil et que celui-ci ne repose pas à terre.

Nous vous remercions.

C'est en partant d'une analyse de dessins réalisés dans les camps de concentration que nous est venue l'idée de présenter le travail tel que vous le découvrez.

En 1970, Zoran Music intitule une série de dessins « Nous ne sommes pas les derniers » en réponse au cri d'un détenu : « Camarades, je suis le dernier. », pendu juste avant la libération du camp d'Auschwitz.

« Nous ne sommes pas les derniers » résonnait en nous particulièrement quand nous discutons de ce concours et de son thème « L'extrémisme est de retour », qui crée tant d'écho à la phrase de Zoran Music.

Nous avons voulu insister sur le devoir de mémoire en gravant le nom de victimes d'actes extrémistes de ces vingt dernières années. Les événements sont choisis un peu par hasard mais aussi parfois parce qu'ils nous ont spécialement touchés. La volonté de graver les noms dans la peinture noire fait écho aux gestes des prisonniers des camps de concentration qui, lorsque c'était possible, laissaient une trace de leur passage, sur les supports qu'ils trouvaient sur place : une colonne en bois, un morceau de papier, ... ceci expliquant la simplicité du support choisi. Laisser entrevoir les noms écrits en vert, c'est entreouvrir l'espoir au milieu de drames inhumains.

Nous avons découpé le plateau en morceaux pour créer un puzzle. En effet, notre réflexion sur la résistance nécessaire face à l'extrémisme, nous amenait à constater combien il est important de former un tout cohérent, et structuré plutôt que des morceaux épars, pour contrer les extrémistes de toutes sortes. Dans le même ordre d'idées, chacun des personnages peut s'opposer individuellement à cette inacceptable violence. Mais la corde rouge les lie l'un à l'autre et leur donne plus de force pour refuser l'intolérance vis-à-vis de nos semblables. Seuls, nos combats ne seront pas vains mais ensemble, ils auront davantage de poids. Ce lien se veut aussi l'image de la victime, esseulée face à ce qui lui arrive mais unie à ceux qui traversent la même épreuve, au même moment.

Vous demander votre participation comme dernière touche à notre oeuvre collective, c'est vous proposer de cheminer avec nous en mémoire des victimes reprises sur le plateau mais aussi toutes les autres. Prendre le temps de placer le fil rouge de l'un à l'autre, c'est donner sens aux mots résistance et humanité.

Les élèves de 5^{ème} de l'option Arts et leur professeur.